

# Adonis, lauréat du Prix Goethe



Régulièrement cité à l'approche de la remise du Prix Nobel de littérature, notre ami le poète Adonis (pseudonyme d'Ali Ahmed Said Esber), membre du CIRET, est le nouveau lauréat du prix Goethe, l'une des plus hautes distinctions culturelles, décerné tous les trois ans par la ville de Francfort-sur-le-Main.

« Le comité de sélection considère Adonis comme le poète arabe le plus important de sa génération et il lui a attribué ce prix en raison de son œuvre cosmopolite et de son apport à la littérature internationale », déclarent les organisateurs du prix.

Le prix Goethe vient couronner l'ensemble de son œuvre et l'inscrit dans une prestigieuse lignée de lauréats, parmi lesquels Ernst Jünger, Thomas Mann ou encore Hermann Hesse. Notons que ce prix ne récompense pas forcément un homme de lettres : transdisciplinaire, il couronne une personnalité dont l'œuvre représente un apport culturel important. Ainsi, la danseuse et chorégraphe Pina Bausch ou encore le cinéaste Ingmar Bergman avaient reçu les honneurs du jury respectivement en 2008 et en 1976. La cérémonie de remise du prix aura lieu le 28 août, jour de l'anniversaire de la naissance de Goethe.

Né à Qassabine, un village des montagnes du nord de la Syrie, en 1930, Adonis est formé dès son très jeune âge à la poésie par son père,

un paysan lettré. Contraint de quitter son pays après avoir été emprisonné pour raisons politiques, il séjourne au Liban entre 1956 et 1980. Il s'installe à Paris à partir de 1985, après avoir fui la guerre civile libanaise en 1980. Il publie ses premiers poèmes dès l'âge de dix-sept ans dans un journal de Lattaquié. Il signe déjà du nom d'Adonis. Dès lors, il s'engage pour une poésie libre et universelle, dégagée de toute entrave, de toute frontière linguistique, idéologique ou culturelle. Après des études de philosophie à l'université de Damas, Adonis choisit Beyrouth pour fonder en 1957, avec son ami, le poète Yûsuf al-Khâl, le groupe Chi'r (Poésie) et la revue du même nom. L'influence de cette revue sur la littérature arabe contemporaine est considérable. Elle offre une ouverture à la poésie moderne occidentale dont la forme et le fond se répercutent sur la poésie arabe jusqu'alors plus traditionnelle. Le recueil *Les Chants de Mihyar le Damascène* paraît en 1961 et symbolise l'un des actes fondateurs de la poésie arabe moderne. La traduction en français, qui aura lieu en 1983, marquera pour Adonis le début de sa reconnaissance mondiale.

*La poésie n'a pas de pays : aimer, espérer, être ouvert*

Lire:

Adonis, *Le regard d'Orphée - Conversations avec Houria Abdelouahed*, Fayard, Collection "Témoignages pour l'histoire", Paris, 2009.